

GÉNÉRATION 89

KEVIN SÉRAPHIN

UN IMMENSE POTENTIEL PHYSIQUE

ENCORE INCONNU IL Y A UN AN, KEVIN SÉRAPHIN (2,05 M) N'A RÉELLEMENT COMMENCÉ LE BASKET QU'IL Y A QUATRE ANS. UN « LATE BLOOMER » DONT LA FORCE NATURELLE, LA TAILLE ET LES BONNES MAINS VONT ÊTRE SCRUTÉES DE TRÈS PRÈS DURANT LA SEMAINE DU HOOP SUMMIT À PORTLAND. À CHOLET, SON ÉCLOSION EST DÉJÀ PROGRAMMÉE POUR LA SAISON PROCHAINE.

La corne d'abondance choletaise a produit une nouvelle pépite... de 2,05 m et 115 kilos. Kevin Séraphin, encore inconnu du grand public en début de saison, n'a eu besoin que de deux matches de Pro A début novembre pour se faire un nom. Profitant de la blessure de Claude Marquis, il a cumulé 12 points, 5 rebonds en 18 minutes contre Strasbourg, puis 17 points, 7 rebonds en 20 minutes contre Nancy la semaine suivante. Deux rapides aperçus du potentiel du jeune Guyanais avant que celui-ci ne retrouve sa place de quatrième intérieur au sein de la rotation choletaise. S'il s'entraîne toute la semaine avec le groupe professionnel, il évolue le samedi en lever de rideau avec les espoirs. Un championnat qu'il domine (15,6 pts, 8,1 rbdts et 19,4 d'éval - 3^e du championnat - en 28') alors qu'il n'y joue que sa deuxième saison, et dont Cholet occupe la tête.

Entre championnat et EuroChallenge, le temps manque malheureusement au staff pour gommer les imperfections du jeune pivot. « Il faut travailler ses appuis, il ne peut pas sauter deux fois, par exemple », explique son coach Erman Kunter. « C'est une faiblesse pour un intérieur. Il faut qu'il gagne encore en explosivité. » En revanche, l'expérience acquise en EuroChallenge aura permis à Kevin Séraphin de voir « différents joueurs, différentes salles et différentes atmosphères », détaille le technicien turc. « Je pense qu'il a appris beaucoup de choses. Il est en formation, mais l'année prochaine il jouera, c'est sûr. »

Une raquette Marquis-Séraphin en 2009-10

Comme Rodrigue Beaubois cette saison, Séraphin ne devrait plus jouer qu'avec les pros et se voir confier un temps de jeu relativement important et des responsabilités. « Comme Claude (Marquis) et Kevin sont sous contrats, il faudra trouver un moyen de les faire jouer en même temps », précise Kunter. « Il faudra trouver des systèmes pour évoluer avec deux intérieurs. Il va falloir faire de la place à Kevin. »

Avant cela, le Guyanais se rendra à Portland pour y participer au Hoop Summit le 11 avril. Pour le Choletais, presque autant que le match en lui-même, la semaine d'évaluation et d'entraînement préalable sera décisive. Ses aptitudes et son potentiel physique y seront mesurés, et c'est pour l'instant là que réside sa principale force. « Il a des qualités physiques hors normes », assure Jérémy Medjana, collaborateur de Bouna N'Diaye, l'agent de Kevin Séraphin. « C'est ce qu'on explique aux Américains. On n'a jamais vu un tel rapport entre densité et taille - les Américains mesurent avec les chaussures, donc il atteint les 2,08, 2,09 m. Il est à 116 ou 117 kilos de muscle naturel, avec en plus de la verticalité et des bonnes mains. C'est un joueur qui peut devenir à terme un vrai ailier-fort moderne. Il y a du travail mais, avec son physique, il peut déjà jouer pivot, comme un Ronny Turiaf. »

En attendant d'éventuellement jouer un jour en NBA, la Pro A lui tend les bras dès la saison prochaine.



Kevin Séraphin

HOOP SUMMIT UN MATCH QUI REUSSIT AUX FRANÇAIS

La douzième édition du Nike Hoop Summit se déroulera le samedi 11 avril au Rose Garden de Portland, l'antre des Blazers. Il opposera, comme depuis sa création en 1995 (interruption de 2001 à 2003), une sélection des meilleurs lycéens américains, à une équipe formée de prospects « du reste du monde ». Celle-ci est assemblée par Rich Sheubrooks, consultant Nike pour le basket mondial, qui s'est entretenu avec les « GM, clubs, fédérations, scouts et coaches », d'après le communiqué de presse de l'équipementier. Mais les agents entrent aussi en ligne de compte puisque après Nicolas Batum et Alexis Ajinça, Bouna N'Diaye a réussi à placer deux autres de ses joueurs dans l'édition 2009 : Edwin Jackson et Kevin Séraphin. « Il y a une relation de confiance », explique Jérémy Medjana, collaborateur de l'agent français. « Tant qu'il y a de la réussite derrière... Les joueurs qu'on a envoyés au Hoop Summit ont été draftés et ont décroché un contrat garanti. »

L'événement réussit d'ailleurs généralement bien aux Français puisque quatre des six qui y ont participé ont été draftés par la suite. Ce match revêt de l'importance puisqu'il est diffusé en direct sur ESPN, la chaîne sportive de référence aux États-Unis, et toutes les franchises sont représentées sur place, souvent par les décideurs eux-mêmes. Le Hoop Summit se déroule donc sur le parquet, mais aussi dans les couloirs...

LES PERFORMANCES DES FRANÇAIS AU HOOP SUMMIT

ANNÉE	JOUEURS	STATS	DRAFT
1997	Jérôme Moïso	13 pts à 6/7 aux tirs et 8 rbdts en 20'	11 ^e en 2000
1999	Liberto Tejedor	4 pts à 2/4 aux tirs et 1 rbd en 12'	-
2000	Tony Parker	20 pts à 6/11 aux tirs, 4 rbdts et 7 pds en 30'	28 ^e en 2001
2005	Michael Mokongo	4 pts à 2/5 aux tirs, 3 rbdts et 5 pds en 25'	-
2007	Nicolas Batum	23 pts à 9/13 aux tirs, 4 rbdts et 1 pd en 28'	25 ^e en 2008
2007	Alexis Ajinça	9 pts à 3/5 aux tirs et 4 rbdts en 21'	20 ^e en 2008
2008	Alexis Ajinça	13 pts à 5/9 aux tirs, 9 rbdts et 3 cts en 24'	20 ^e en 2008